

**musée
de la
batellerie
et des voies
navigables**

Mon

CAHIER

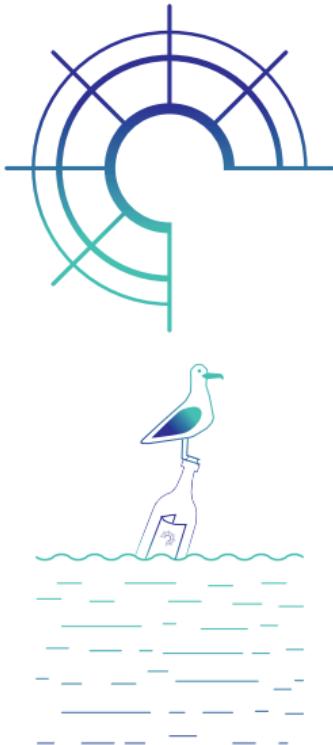
de

COLORIAGE



CONFLANS
SAINTE-HONORINE





Apprends en t'amusant!

Ton cahier de coloriage est aussi un petit manuel de l'histoire de la batellerie (tous les bateaux « d'eau douce ») et des voies navigables (fleuves, rivières et canaux).

Au fil des pages, tu découvriras le rôle très important du transport fluvial des hommes et des marchandises dans notre pays.

Selon ton âge, tu peux lire l'un ou l'autre des textes qui accompagnent chaque image.

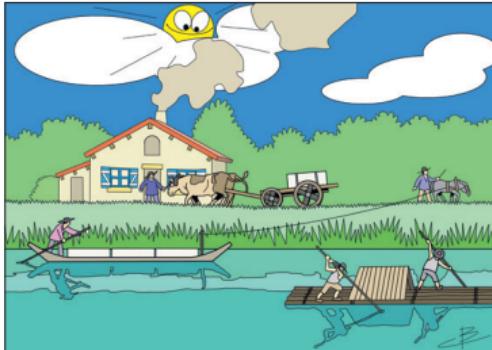
Le petit dessin en couleur est là pour t'aider... Mais tu peux laisser libre cours à ton imagination et ne pas le recopier fidèlement.

Bon voyage au fil de l'eau... ☀



15

Sur ce dessin, on peut voir que l'on transporte plus de marchandises sur un bateau que sur la charrette du paysan. La grande barge chargée de paquets remonte le courant tirée par un cheval ; le radeau de bois sera utilisé comme bois de chauffage dans les maisons. Depuis toujours, il est plus facile et économique de transporter des marchandises sur les rivières que sur les chemins ; maintenant c'est aussi plus écologique. ☺



Le bateau est plus grand que la charrette, on peut donc y transporter plus de marchandises. Trois grosses caisses sont transportées par le bateau et une seule par la charrette. ☺





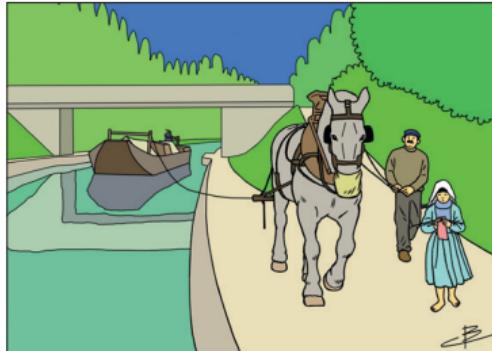
On trouve sur la Loire comme sur la Charente et la Dordogne de grands bateaux à voile. Ici, ce sont les chalands de Loire. En effet, le fleuve est bien orienté par rapport aux vents dominants, quand on remonte le courant, sur une grande partie de son cours. ☺



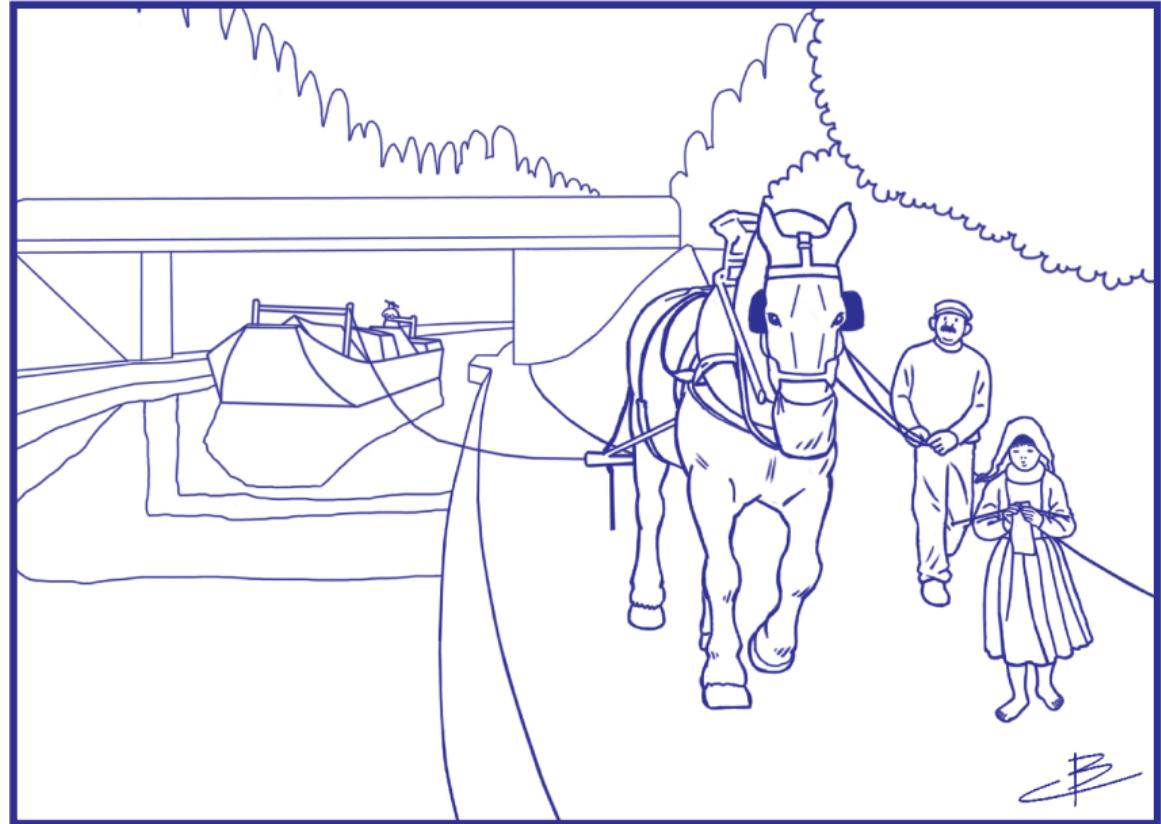
Grâce au vent qui gonfle les voiles, les bateaux peuvent remonter la rivière et la descendre grâce au courant. Sur le dessin, trois bateaux ont leurs voiles gonflées par le vent. ↗

3 5

Avant d'avoir un moteur, le bateau était tiré par un cheval, et même auparavant par les hommes, on appelle cela le halage. Haler cela veut dire tirer. Un cheval moyen peut tirer un bateau de 250 tonnes sur 10,12 kilomètres pendant la journée. Le halage a perduré jusque dans les années 1960. ☀️

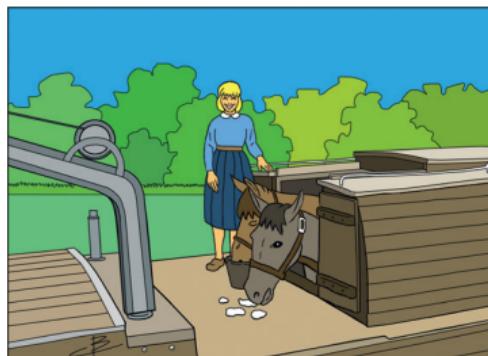


Avant d'avoir un moteur, le bateau était tiré par un cheval, on appelle cela le halage. La petite fille et son papa restent à côté du cheval et le guident. ☀️





Certains bateliers avaient sur leur bateau en bois, une écurie. Cela leur permettait de loger un ou deux ânes ou chevaux pour haler le bateau. C'était souvent le travail des enfants de s'occuper des ânes. ☺



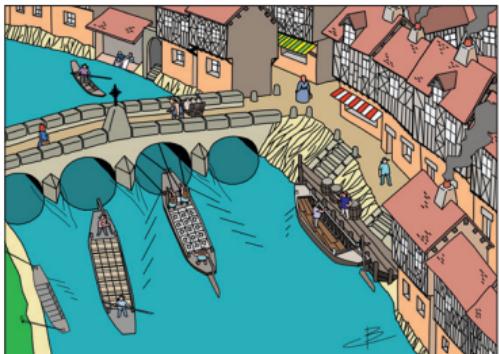
Sur les bateaux en bois, on peut aussi trouver une écurie pour loger les ânes ou les chevaux. La grande fille donne à manger aux petits ânes qui se reposent. ☺

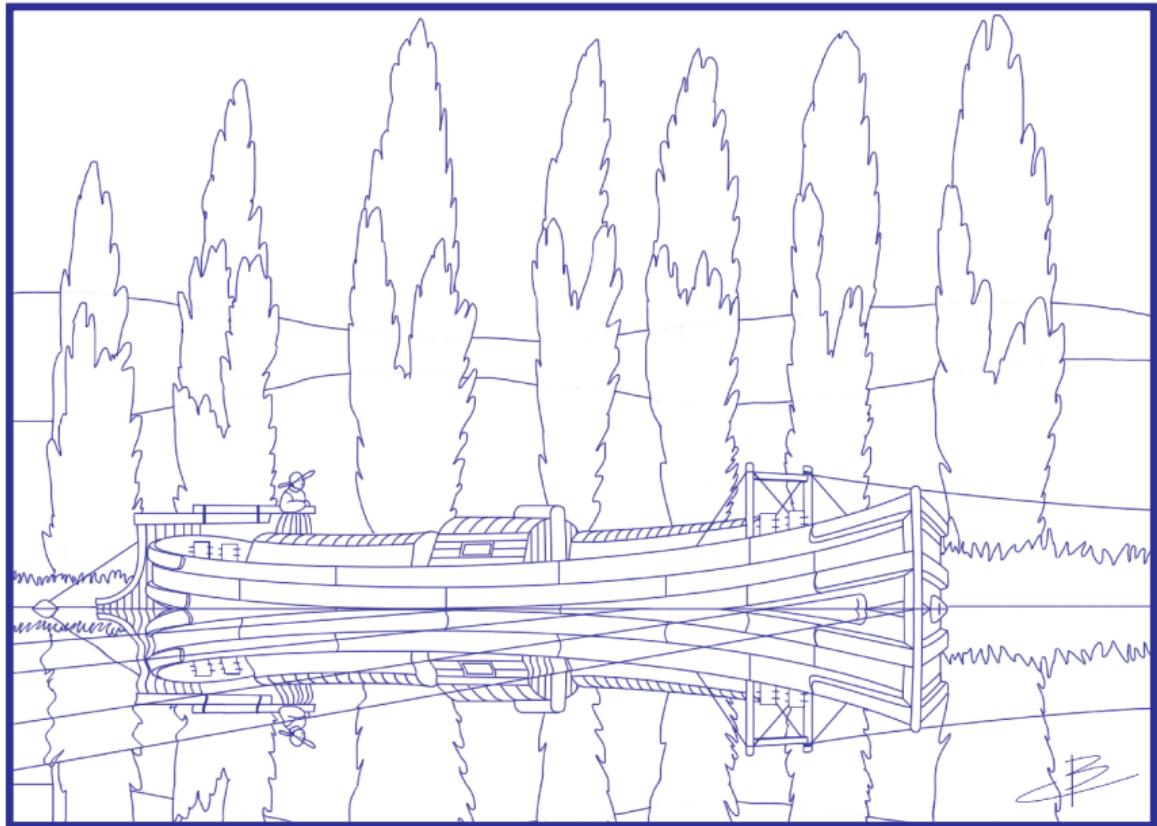
5



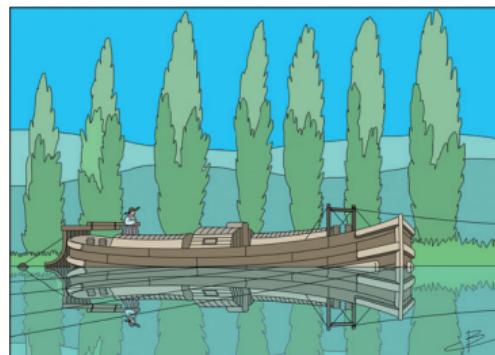
Le bateau montant transporte du sel (nous sommes avant la Révolution, au temps de la gabelle !). La navigation à la remonte, c'est-à-dire contre le courant, est souvent difficile. Deux bateaux se croisent, le premier chargé de caisses descend la rivière et celui chargé de sel la remonte et s'apprête à passer sous le pont qui est équipé d'anneaux pour aider à la manœuvre.

Sur le dessin, deux bateaux sont l'un à côté de l'autre, le premier chargé de caisses est déjà passé sous le pont et celui chargé de sacs de sel, va passer dessous. À l'avant, deux hommes tirent sur des cordes, car ce passage est dangereux. Il ne faut pas que le bateau heurte le pont. ☺





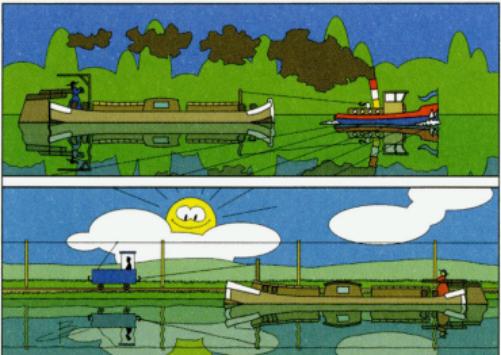
La « péniche » : on utilise ce mot mal à propos pour tous les bateaux de transport fluvial. La péniche est un bateau en bois, tractionné, c'est-à-dire que l'on doit tirer pour qu'il se déplace. Il se distingue donc de l'automoteur de canal qui lui a succédé ou du grand chaland automoteur de rivière. ☺



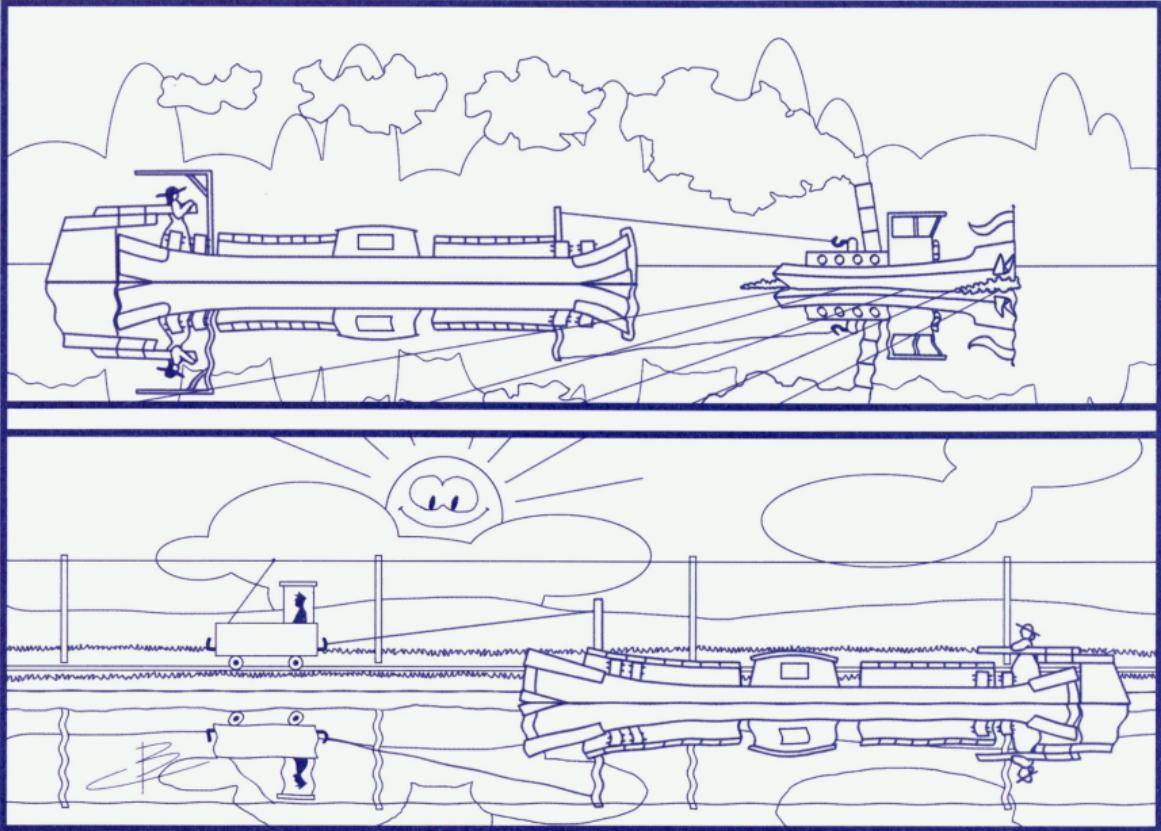
La péniche est un bateau de transport de marchandises tout en bois et qui n'a pas de moteur. Il est tiré par des animaux ou par un remorqueur. ↗

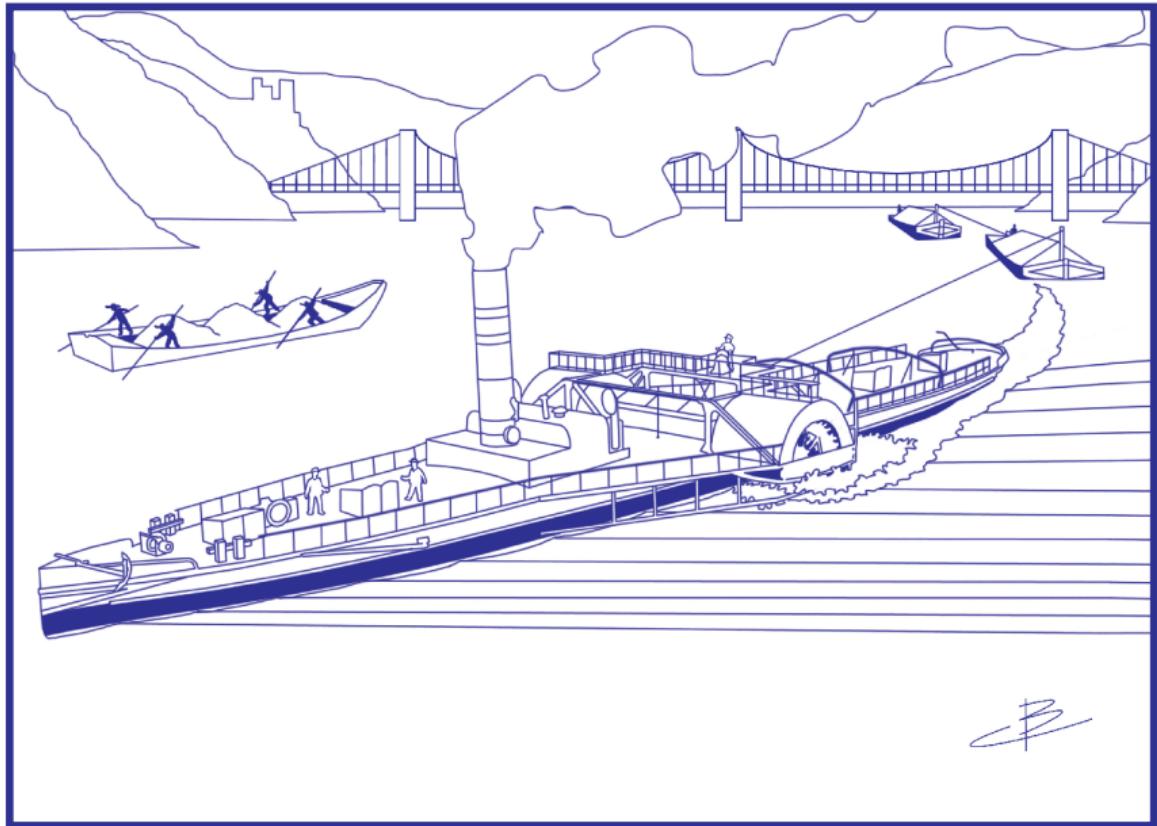
75

Entre les deux guerres mondiales (1918/1940), il y avait 9 000 bateliers en France ! Ils pouvaient transporter beaucoup plus de marchandises que les bateaux maritimes de cette époque. Après le halage animal, vint la traction mécanique : des tracteurs électriques sur rail ou sur pneus circulaient sur les anciens chemins de halage des canaux et des remorqueurs ou des toueurs sur les rivières et les fleuves. ☀

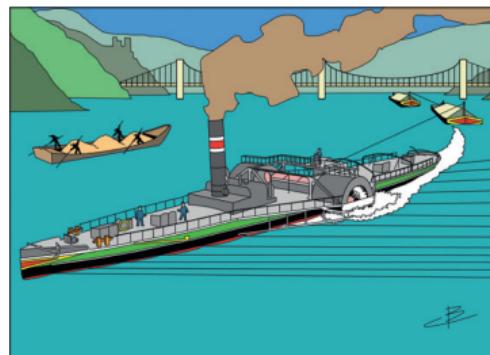


Le bateau peut être halé (tiré) par un tracteur électrique ou par un bateau avec une grande cheminée appelé remorqueur. ↗





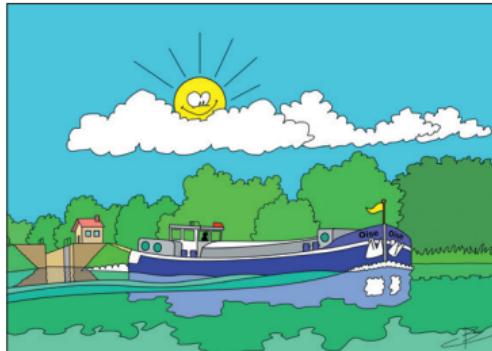
La navigation mécanique apparaît au début du XIX^e siècle avec les bateaux à vapeur à roues à aubes. À partir de 1850, ces bateaux vont disparaître, sauf sur le Rhône et le Rhin qui ne seront canalisés qu'au milieu du XX^e siècle. Avec la canalisation des rivières, ces bateaux, trop larges à cause de leurs roues à aubes, ne passent pas les écluses.



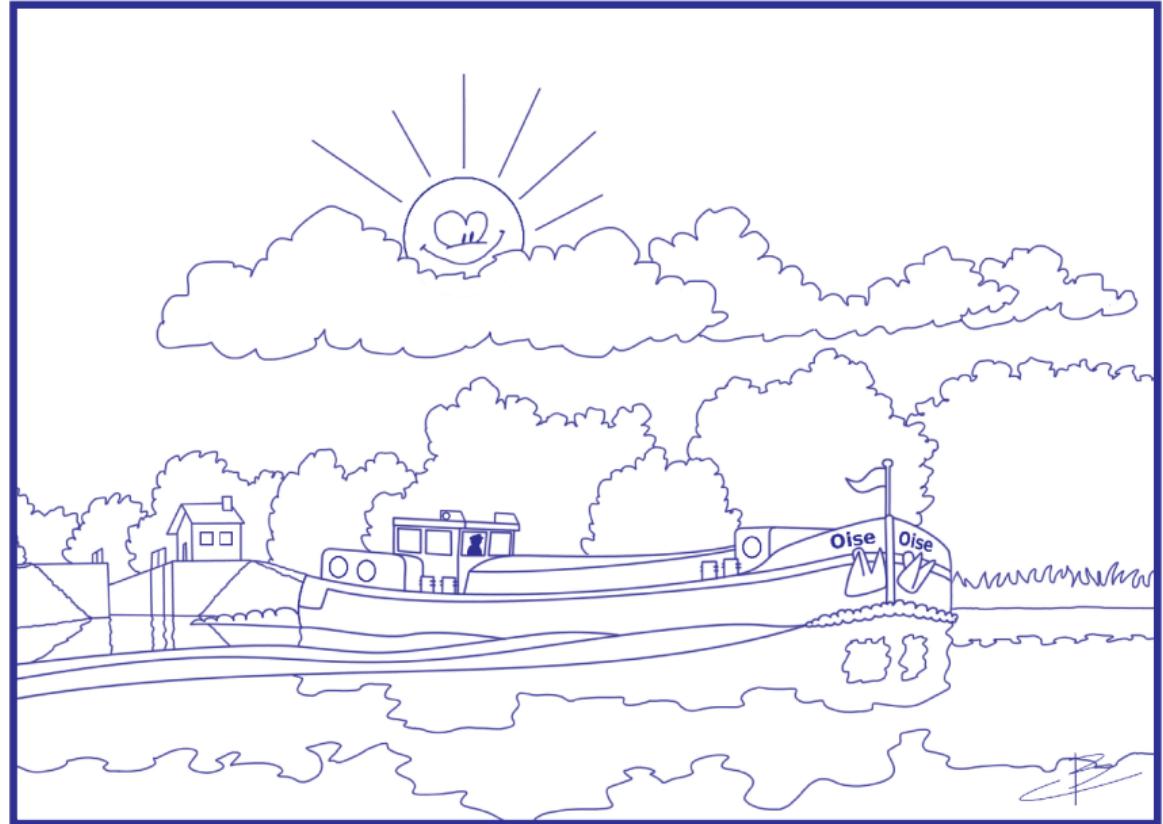
Le premier bateau équipé d'une machine à vapeur qui actionne deux roues à aubes tire deux bateaux chargés de marchandises. Nous sommes sur le Rhône. Le bateau de gauche qui n'a pas de moteur est poussé à l'aide de perches. ↗

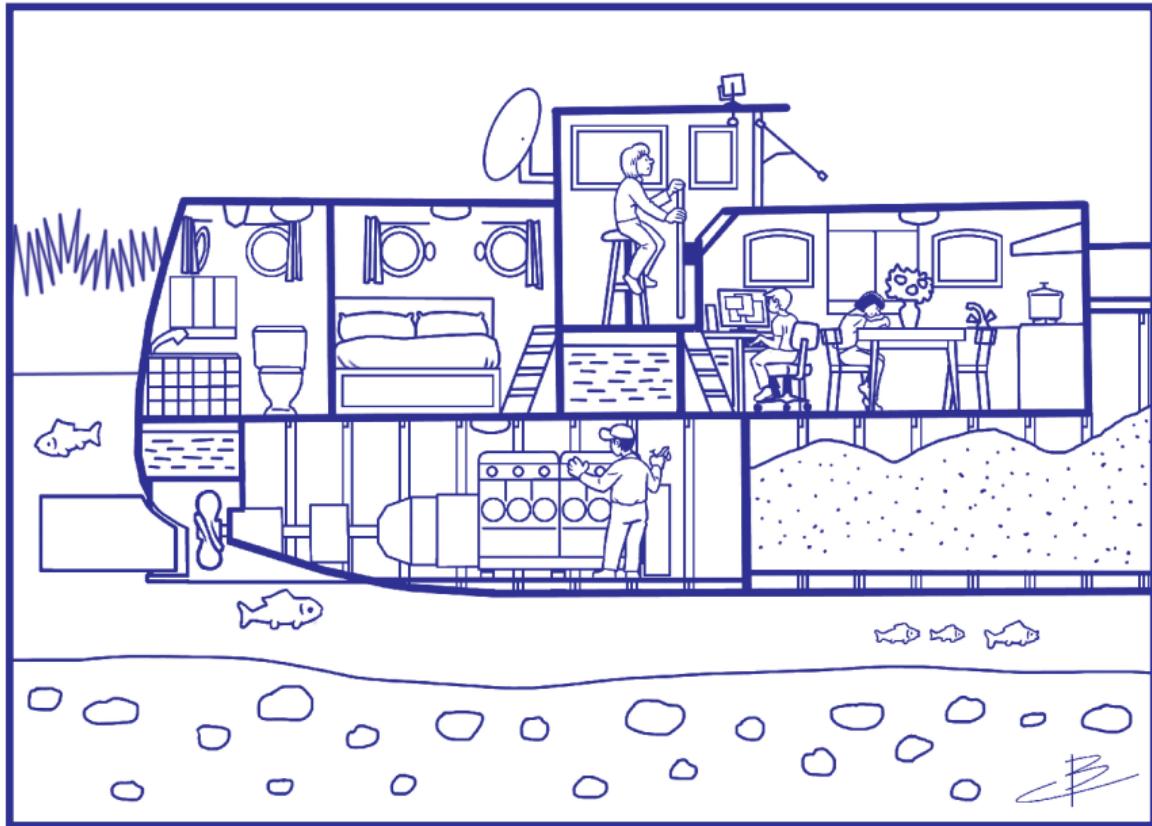
95

À partir des années 1920, beaucoup de bateaux sont motorisés par les mariniers (moteur à explosion qui entraîne une hélice). Le bateau ne dépend plus d'aucun mode de propulsion externe. Il est autonome. Après 1970, tous les bateaux sont motorisés. ☀️

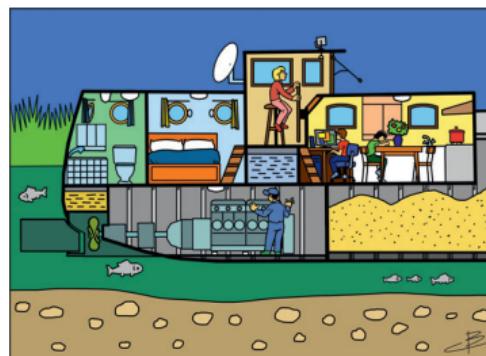


La péniche Oise avance grâce à son moteur, on l'appelle un automoteur. ☀️





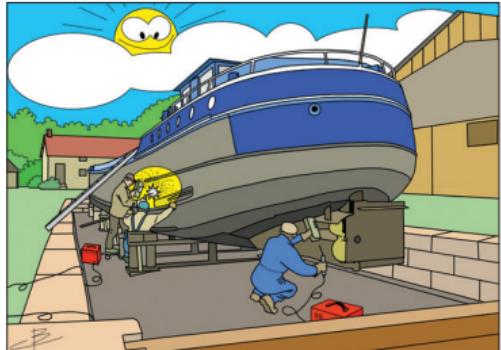
Les logements sur les bateaux ne sont pas aussi grands que les nôtres, mais on y trouve les mêmes pièces, la chambre, la salle à manger. Ce confort moderne est arrivé après les années 1950. Aucune place ne se perd sur le bateau. Juste à côté de la salle des machines où se trouve le batelier, tu peux voir la marchandise (du sable) qui remplit la cale jusqu' sous la salle à manger. En haut dans la cabine, la batelière pilote le bateau. Aujourd'hui, les appartements des grands automoteurs n'ont rien à envier à nos maisons.



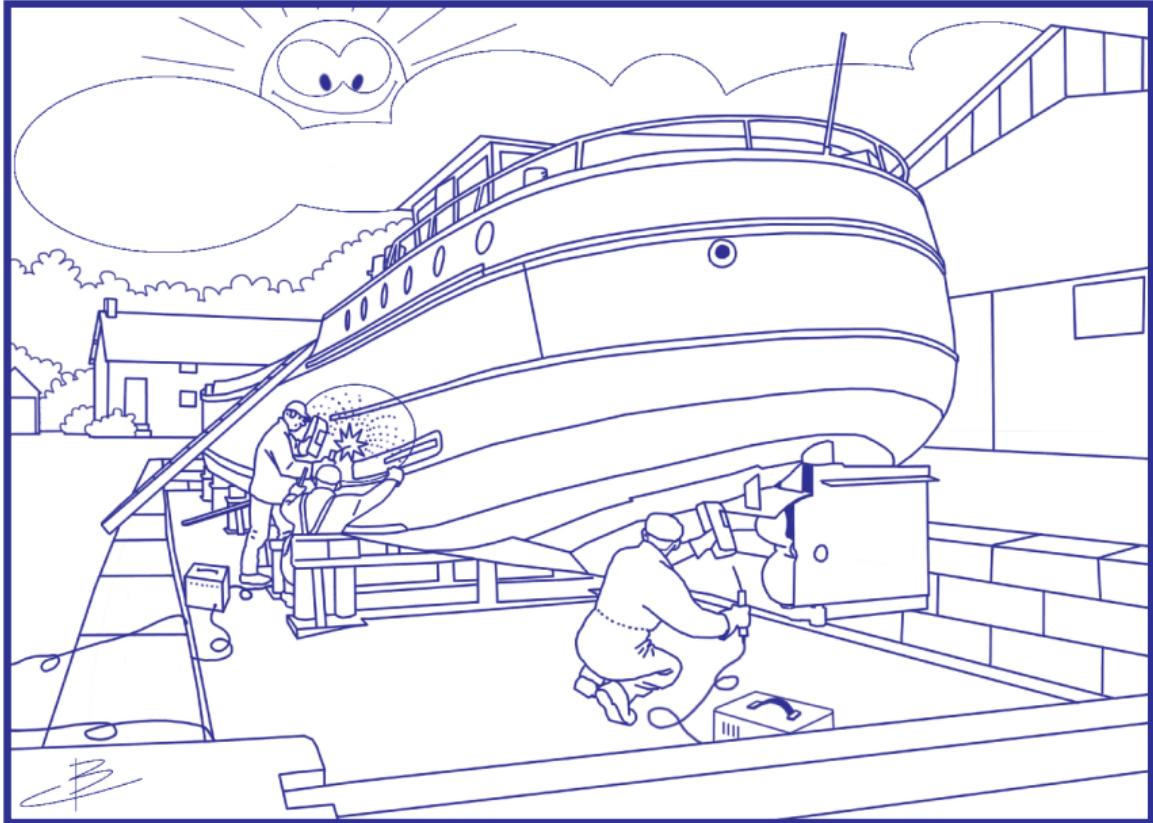
Comme dans ta maison, on trouve sur le bateau la chambre, la salle de bains, la salle à manger et le salon dans lequel les enfants s'amusent ou travaillent sur ordinateur.

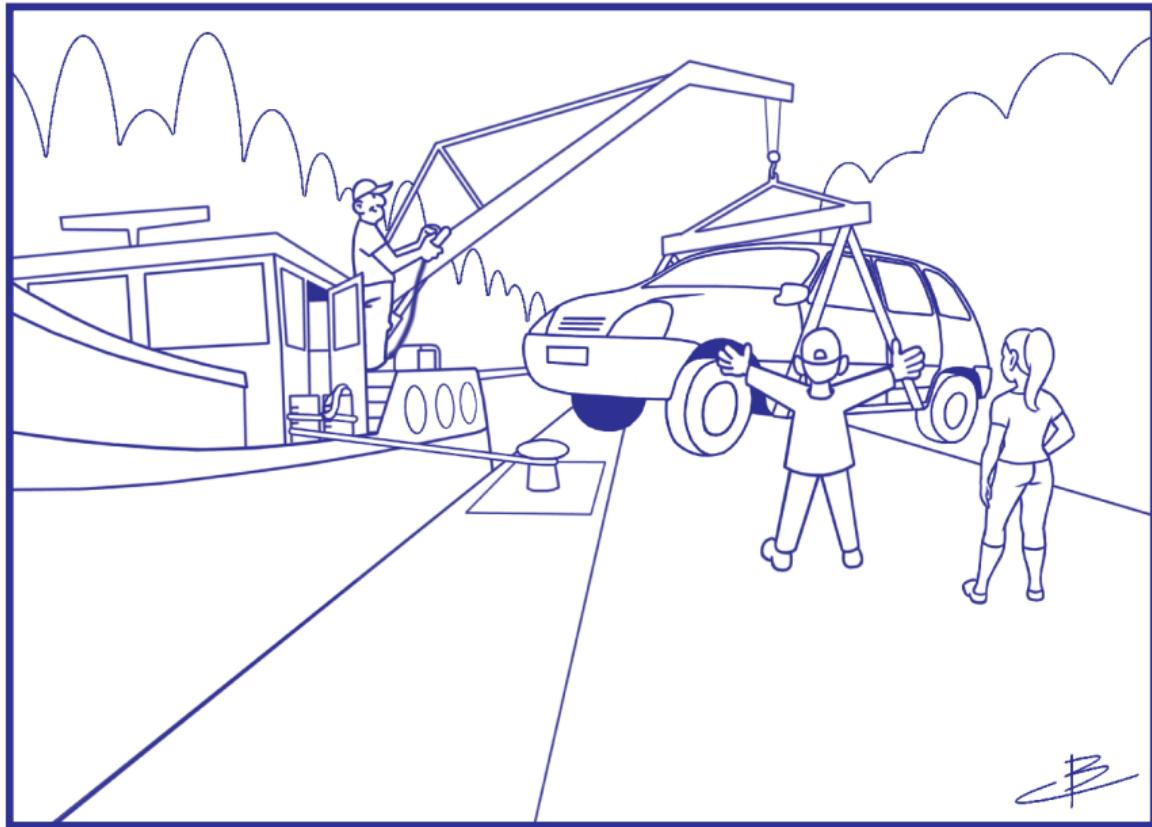
115

Les bateaux aussi vont au garage.
Sur le dessin, deux ouvriers sont en train de réparer la coque du bateau et un autre s'occupe de l'hélice.



Les bateaux sont régulièrement tirés à terre dans les chantiers navals pour effectuer les réparations nécessaires. Au premier plan, un ouvrier accroupi s'occupe de l'hélice pendant que les deux autres vérifient l'état de la coque et la réparent, si besoin est, en soudant différentes plaques de fer aux endroits abîmés. ☺





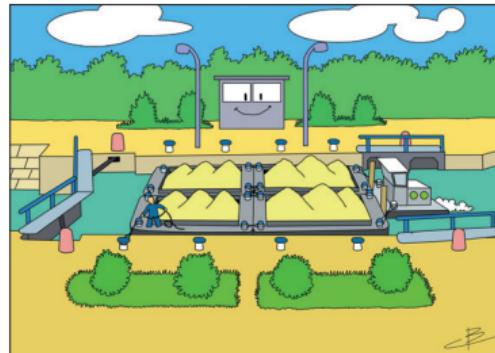
À partir des années 1950, les bateliers achètent des voitures. Ils équipent leur bateau d'une grue. La manœuvre est délicate, il faut faire très attention lorsque l'on descend la voiture sur le quai et lorsqu'il faut la remonter sur le bateau. C'est pour eux une grande nouveauté de pouvoir voyager en dehors des voies navigables. ☺



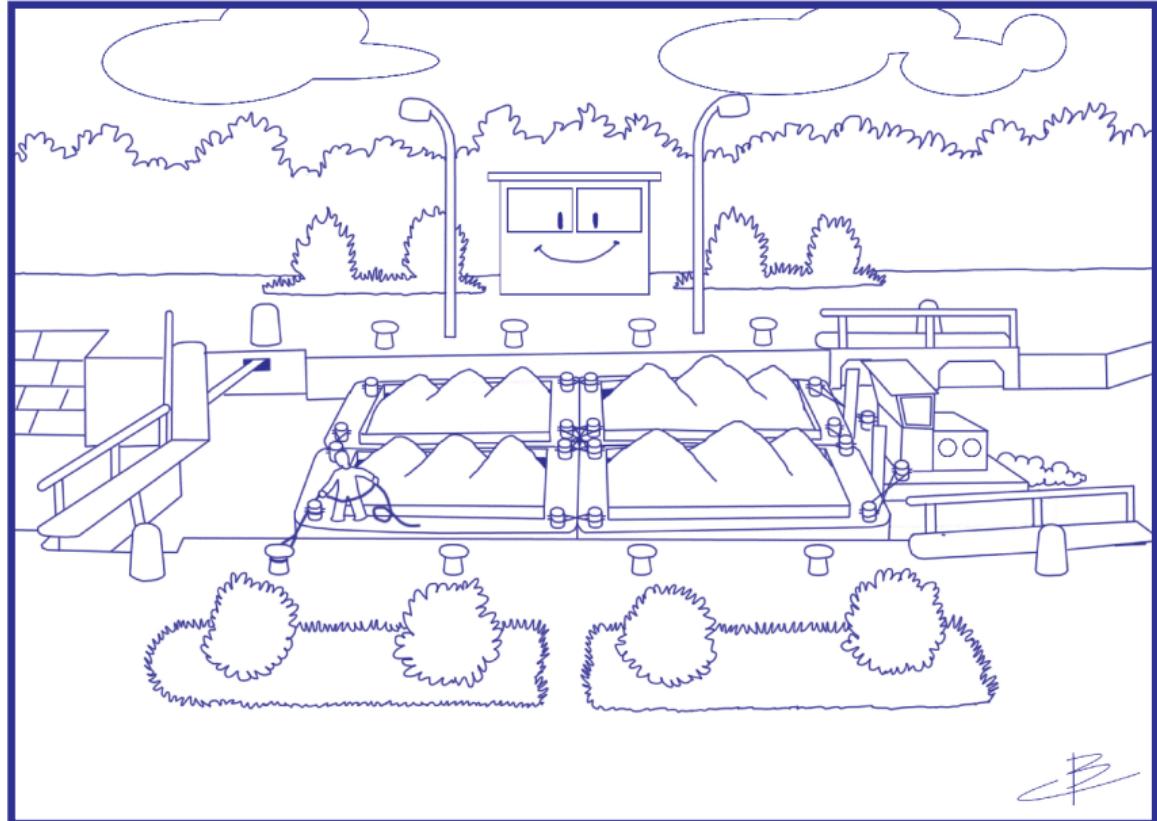
Aujourd'hui, on peut voir des voitures sur le pont des bateaux. Grâce à une petite grue, le batelier descend sa voiture sur le quai et peut aller se promener, visiter sa famille ou aller faire ses courses. ☺

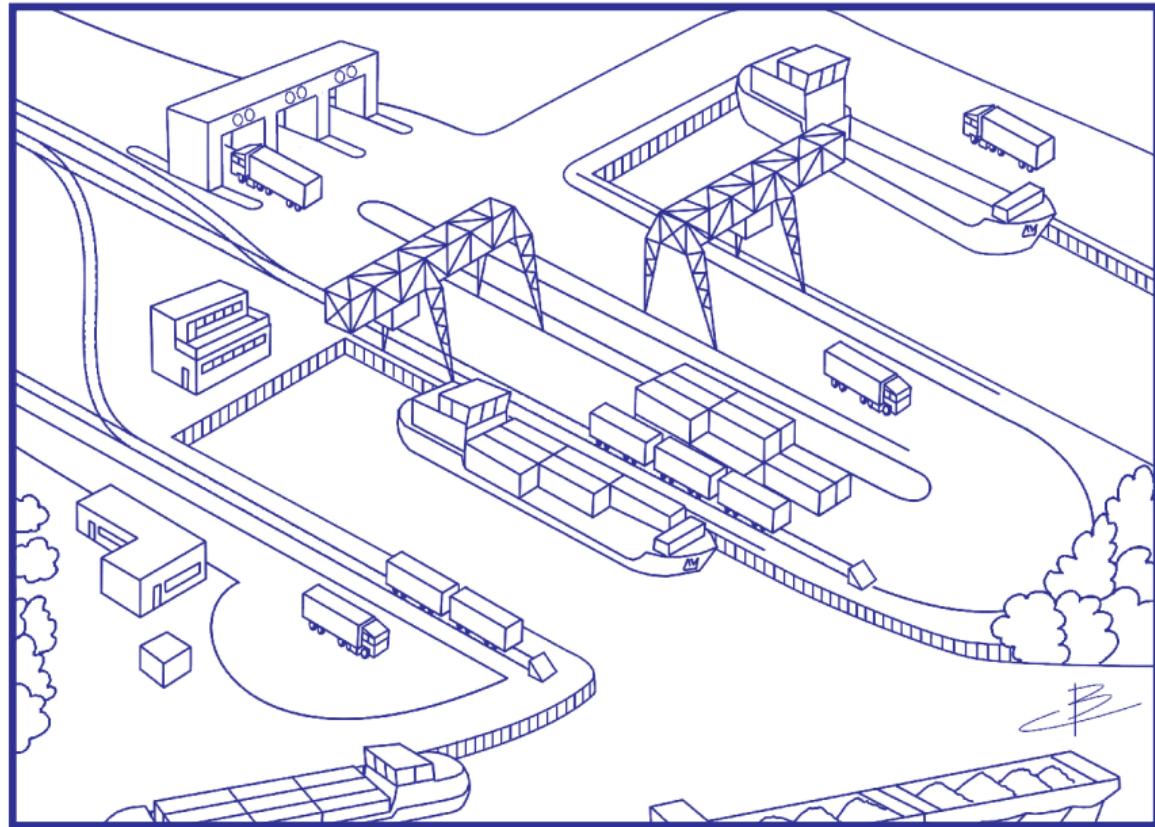
13

Sur le dessin, tu peux voir quatre barges remplies de sable attachées ensemble et un pousseur, cela forme un convoi poussé. C'est comme s'il n'y avait qu'un seul bateau. ☺



Le convoi poussé, c'est le transport d'aujourd'hui. Sur le dessin, tu peux voir quatre barges remplies de sable et derrière, le « pousseur » qui se charge de faire avancer le convoi. Les barges sont fixées solidement au pousseur et l'ensemble du convoi se conduit comme un unique bateau. ☺





Un port fluvial « multimodal ». Plusieurs modes de transport sont évoqués ici : le transport fluvial avec les automoteurs et convois poussés, le transport routier avec les camions et le transport ferroviaire avec les wagons de trains. C'est le multimodal qui utilise plusieurs modes de transport pour acheminer un conteneur à destination. ☀

14

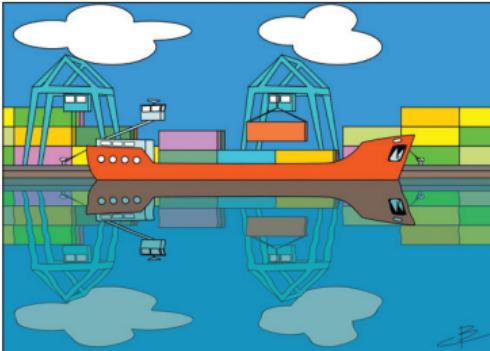


Sur le dessin, on peut apercevoir plusieurs conteneurs (grandes caisses métalliques pleines de marchandises) amenés par l'automoteur, qui repartent sur les camions. L'automoteur transporte beaucoup de conteneurs et le camion seulement un ! ↗

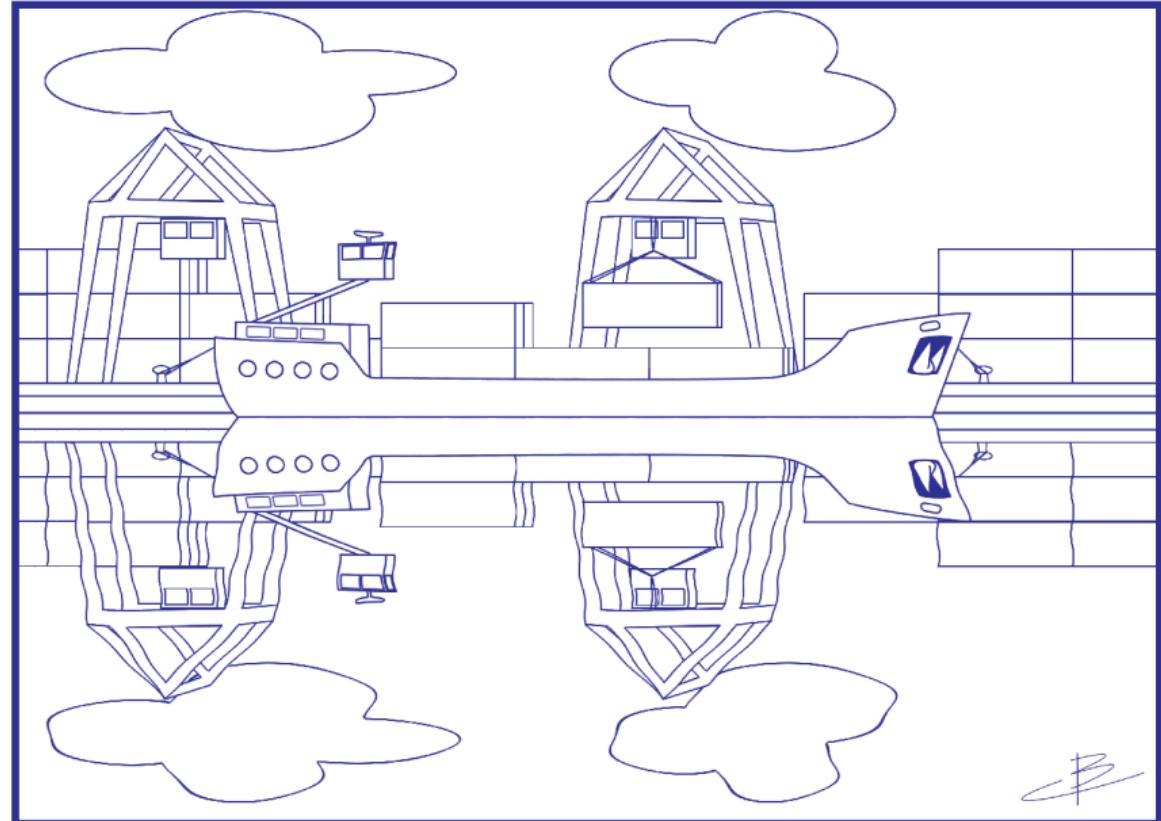
15

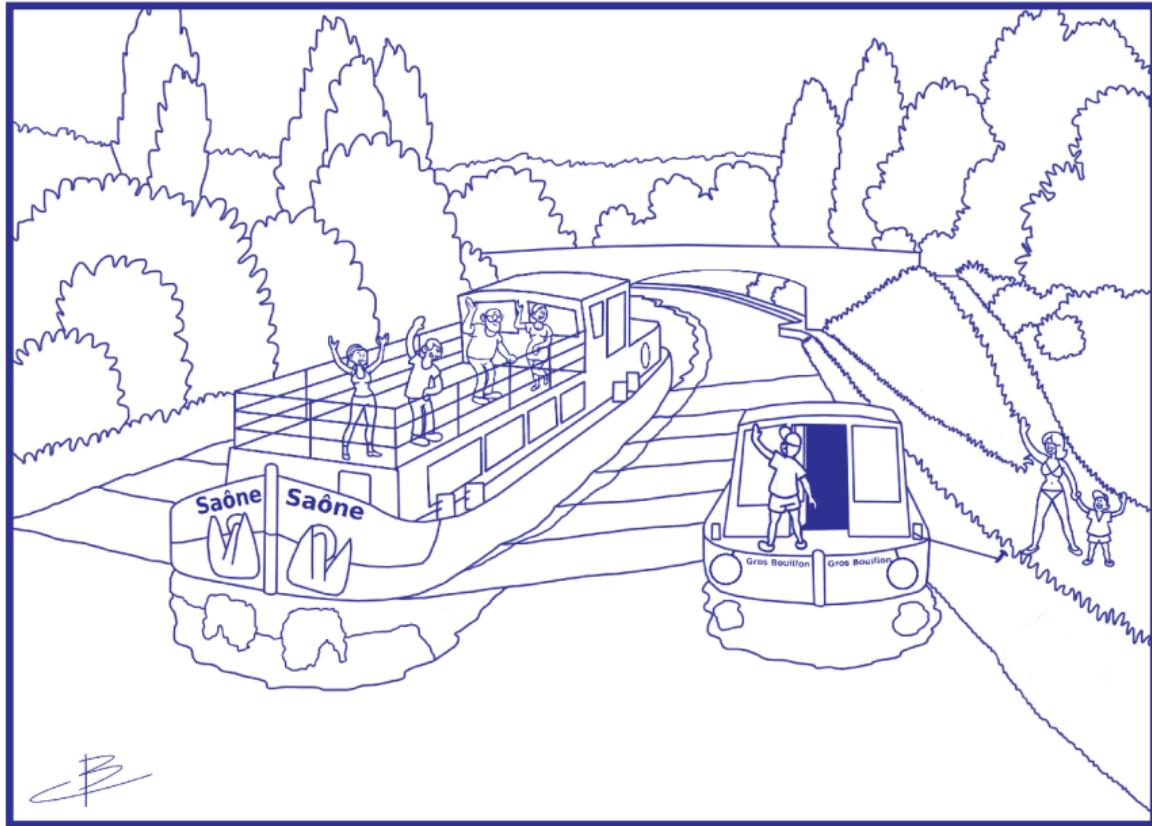


Les grands bateaux « fluvio-maritimes » qui naviguent sur la mer et les rivières, assurent le transport de centaines de conteneurs. La timonerie télescopique (cabine de pilotage) peut monter jusqu'à 14 mètres. Paris peut être directement approvisionné par des bateaux venant d'autres pays, comme le Royaume-Uni, le Portugal, les Pays-Bas... Pour permettre la navigation, les rivières sont aménagées avec des barrages qui sont franchis au moyen d'écluses.



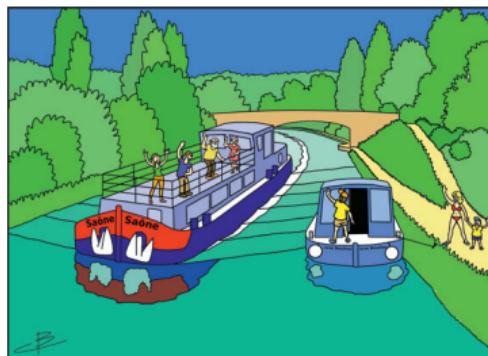
Aujourd'hui, les grands bateaux qui naviguent sur les fleuves et les océans peuvent transporter des centaines de conteneurs (boîtes de toutes les couleurs) remplis de marchandises dans d'autres pays. ↗





Il n'est pas rare aujourd'hui de croiser sur nos rivières et canaux, ces petits bateaux de tourisme, des « house-boats » ou « coches de plaisance » ainsi que des bateaux-hôtels. Sans permis de navigation, on peut louer un petit bateau, embarquer et découvrir comme un batelier, les plaisirs de la navigation, à son rythme. ☺

16

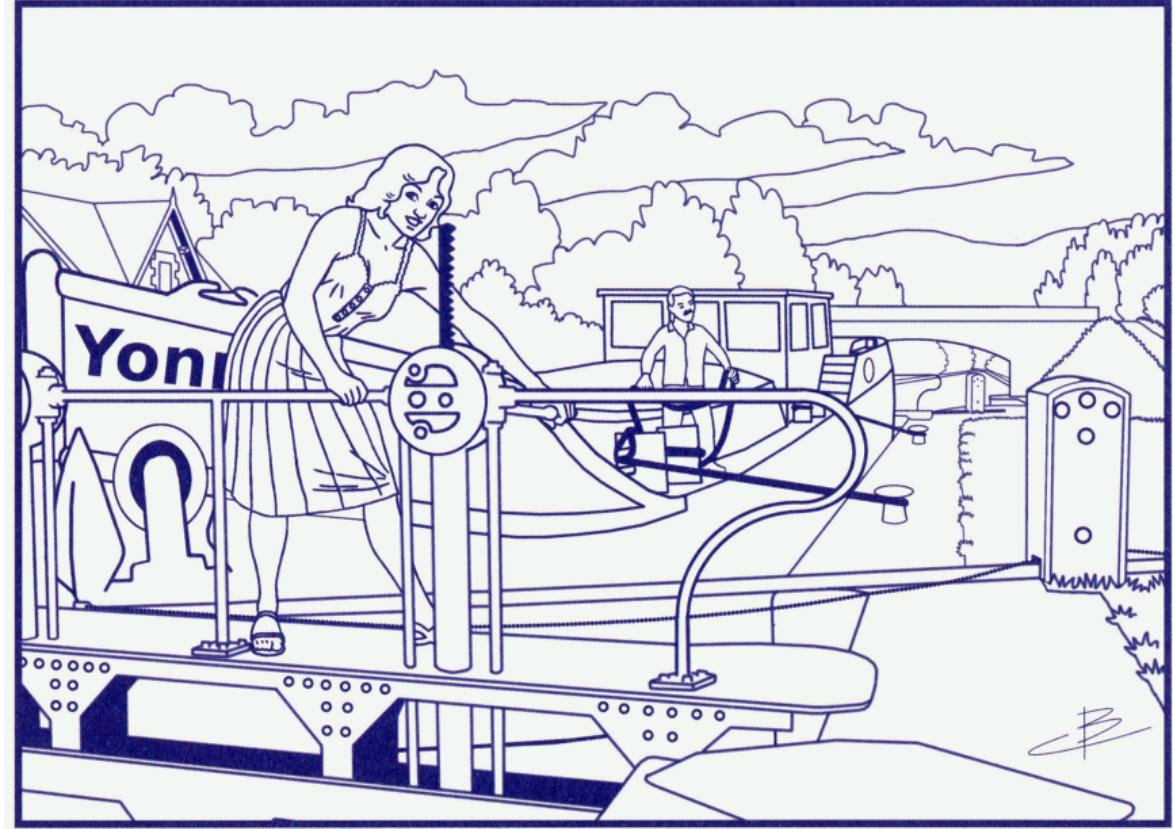


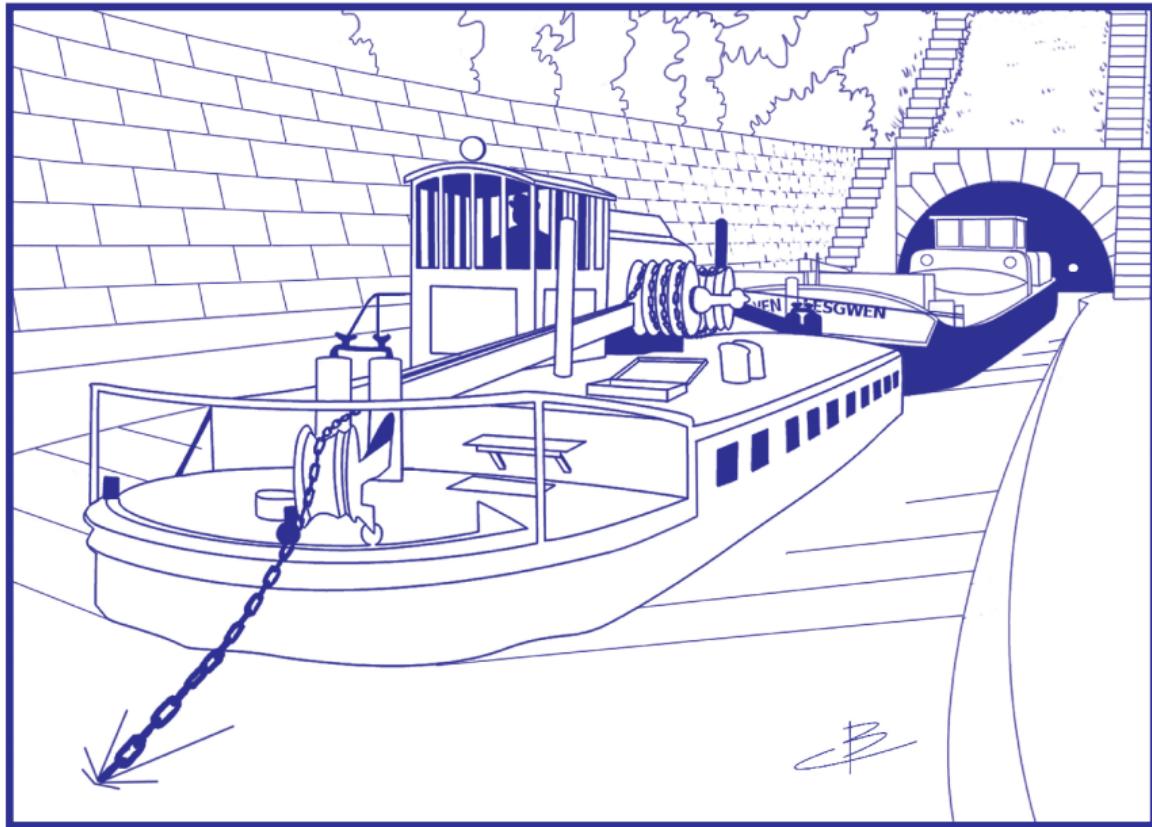
Aujourd'hui, on peut partir en vacances et habiter sur un bateau. C'est comme une maison, mais qui avance sur la rivière ou le canal, on peut s'arrêter et s'amarrer le long du chemin et aller se promener comme le petit garçon et sa maman. ↪

21

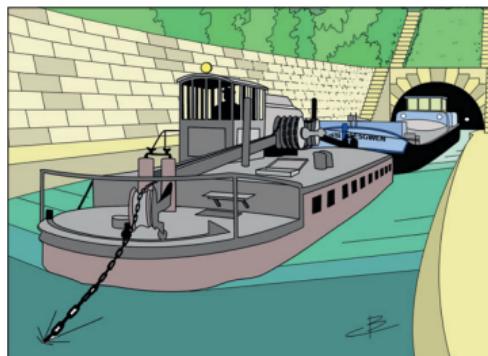
L'écluse est l'ouvrage emblématique de la voie d'eau, canal ou rivière. Il y en a beaucoup sur les canaux qui doivent franchir des montagnes. Pour permettre la navigation, les rivières sont aménagées avec des barrages (un barrage fluvial permet de réguler le débit de l'eau) et des écluses. Aujourd'hui les écluses sont électriques, avant elles étaient manuelles. On employait des éclusiers ou éclusières.

Sur les chemins d'eau, le bateau doit régulièrement s'arrêter aux nombreuses écluses ; elles permettent de changer de niveau. On ouvre les vannes de l'écluse, l'eau monte ou descend, entraînant le bateau, comme un ascenseur. Puis, quand le bon niveau est atteint, on ouvre les portes et le bateau peut sortir et continuer sa route. ↴





Le toueur est plus puissant que n'importe quel remorqueur. Le bateau se hale sur une chaîne immergée dans le lit de la rivière ou du canal. Il est équipé d'une très puissante machine à vapeur (ou diesel-électrique) et de treuils. Il est utilisé encore aujourd'hui dans des tunnels ; les automoteurs doivent éteindre leur moteur pour ne pas asphyxier les mariniers avec les gaz d'échappement. Il peut tirer jusqu'à trente bateaux chargés. ☺

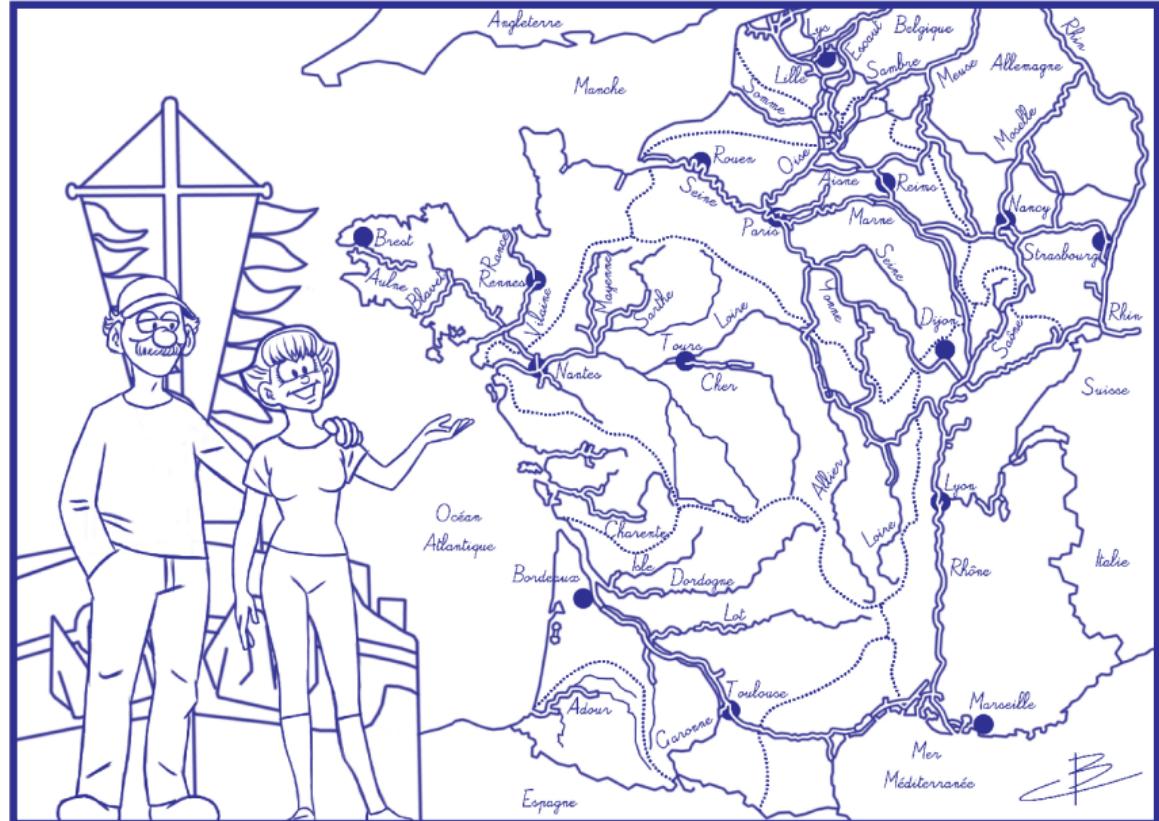
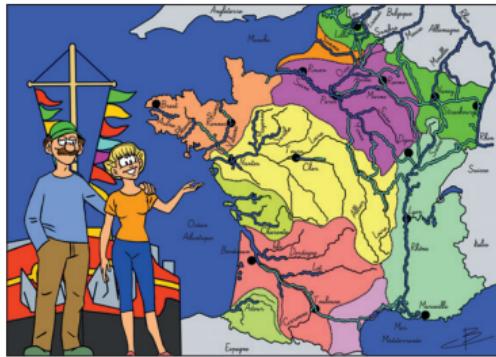


La chaîne posée sur le fond de la rivière, passe sur des grosses bobines au milieu du bateau. Il peut donc avancer en se tirant sur la chaîne et tirer un autre ou plusieurs bateaux. ↗

23

Cette carte fluviale nous dévoile la grande richesse du réseau navigable en France. La quasi-totalité des grandes villes se trouve à proximité d'une voie d'eau. La carte montre aussi les différents bassins fluviaux de notre pays.

Sur cette carte de France, on peut voir tous les fleuves, rivières et canaux sur lesquels peuvent naviguer les grands bateaux. Si l'on prenait en compte aussi les rivières que l'on peut parcourir en canoë ou en kayak, ce réseau serait, bien sûr, beaucoup plus important. ↗





Conservateur en chef
Laurent Roblin

Coordination
Véronique Bourezg

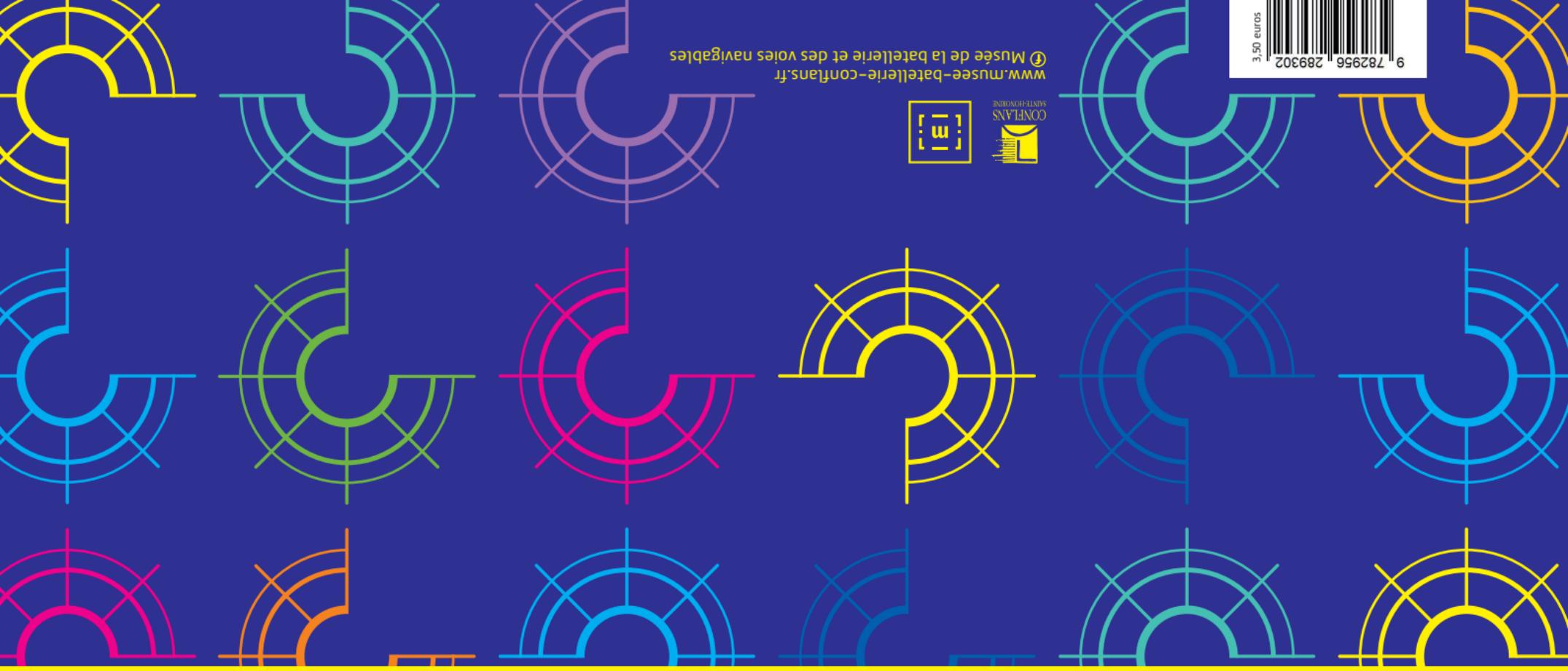
Textes
Véronique Bourezg (musée),
Charles Berg, **Stéphane Fournier**
(professeur des écoles).

Dessins N&B et couleur
Charles Berg

Directeur de la Communication
Alexis Bakonyi

Création graphique
José Dias

Secrétaire de rédaction
Bruno Subtil



9

782956 289302



3,50 euros

① Musée de la batellerie et des voiles navigables
www.musee-batellerie-couflans.fr

